

—Ce qui fait, dit l'abbé en prenant la plume.

—17 roubles et quelques kopeks, reprit Bogdanof.

—Un moment s'il vous plaît, 45 roubles 18 et 45 roubles 18 égalent 90 roubles 36, dont le quart...

—Pardon, votre Révérence, mais j'ai dit 45 roubles, 18 kopeks en tout.

—En ne comptant pas ce que tu as volé, canaille, s'écria le curé en le secouant rudement. Ah ! brigand, tu pensais ne pas être soupçonné, mais tes mômeries ne m'ont pas trompé. J'avais une seconde clé, et je te surveillais. Veux-tu voir mes comptes à moi.

Pris ainsi à l'improviste, tremblant devant cette colère si légitime, le voleur se jeta à genoux, puis supplia le curé de ne pas le perdre, promettant de rembourser ce qui manquait.

L'abbé Miskiévitch était brusque, mais bon, trop bon même, il se contenta d'un papier par lequel Bogdanof reconnaissait avoir volé et s'engageait à être désormais fidèle à remplir ses devoirs avec une exactitude rigoureuse, à déposer, après chaque quête, la tirelire près de l'autel, enfin à ne plus faire de quête à domicile.

Le misérable promit tout, à condition de n'être pas traduit devant les tribunaux.

Désormais, par cet aveu écrit, l'abbé le tenait en son pouvoir, il le croyait du moins, et il fit grâce au coupable.

Une année se passa, rien n'avait transpiré au dehors ; le saint continuait à être saint aux yeux de toute la population.

Sans se relâcher de sa surveillance, le curé continuait à chasser et aussi parfois à s'emporter.